Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1952)
Heft: 36

Artikel: La Carte lunaire de Cassini : découverte d'un exemplaire original
Autor: Du Martheray, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-900540

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

von der Vortragstätigkeit in der Schweiz, sondern werden auch von denjenigen geschätzt, denen es nicht vergönnt war, an den Vorträgen anwesend zu sein.

Ich benütze den Anlass, auch meinem geschätzten Kollegen, Herrn Dr. M. Du Martheray, für die erspriessliche und angenehme Zusammenarbeit meinen besten Dank auszusprechen. Herzlicher Dank gebührt aber auch Herrn Fritz Egger, der mich im Laufe des letzten Jahres bei den Korrekturarbeiten, beim Erstellen der Illustrationen und durch andere Arbeiten in verschiedener Richtung sehr tatkräftig und wertvoll unterstützt hat. Besondern Dank auch unserem Präsidenten, Herrn Dr. E. Leutenegger, der durch besonders zahlreiche, interessante Arbeiten unsern «Orion» bereichert hat.

An den im Berichtsjahr 1951 erschienenen vier «Orion»-Heften Nr. 30—33 haben 25 Herren, zum Teil mit mehreren Beiträgen, mitgewirkt. Allen Autoren möchte ich für ihr Mitwirken am Gedeihen unserer Zeitschrift herzlich danken und sie bitten, in der gleichen Treue weiter mitzuarbeiten.

R. A. Naef.

La Carte lunaire de Cassini
Découverte d'un exemplaire original

On sait que la première «carte lunaire» nomenclaturée connue est celle de Langrenus (Michel Florent van Langren), datant de 1645. Après les esquisses de Gassendi, du Père de Rheita et d'Hévélius, la carte de Riccioli-Grimaldi, il faut arriver à Jean Dominique Cassini (Cassini I), pour trouver une figuration un peu exacte de l'aspect de notre satellite.

On peut lire dans l'ouvrage de Mr. l'Abbé Moreux intitulé: «Un jour dans la Lune» (A. Fayard, Edit. 1912, Paris), les lignes suivantes: «... Il faut aller ensuite jusqu'en 1680 pour trouver un autre essai intéressant de carte lunaire. Dès 1673, l'Italien Dominique Cassini, qui venait de recevoir ses lettres de naturalisation et qui fut le premier Directeur de l'Observatoire de Paris (le titre n'était alors pas officiel. — Réd.), avait fait dessiner par Patigny toutes les phases de la Lune marquées de jour en jour. L'artiste se servait pour cela d'une grande lunette de 34 pieds qui existe encore.

Les dessins ne furent pas publiés, mais Cassini en donna une carte résumée contenant en même temps ses propres observations. Elle parut en 1692 et le cuivre en fut conservé à l'Imprimerie royale pendant longtemps mais un beau jour le directeur de cet établissement national jugea à propos de se débarrasser d'une portion du matériel encombrant ses magasins, et la carte de Cassini se trouva comprise dans un lot acheté par un chaudronnier!

Et ce fut grand dommage, car si nous possédons encore quelques réductions de ce beau travail, *aucun original n'est parvenu jusqu'à nous.*

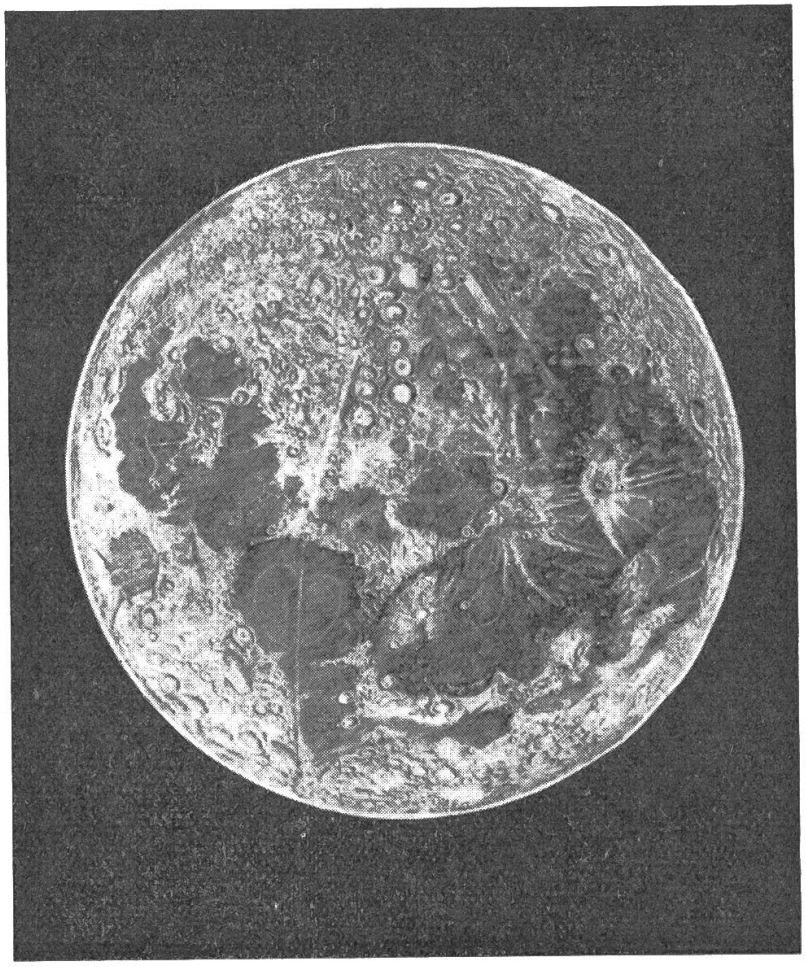
Ce directeur, ajoute naïvement Arago qui tenait cette histoire de Bouvard, n'était pas, comme on peut le présumer, un amateur d'astronomie. Nous le croyons bien volontiers!»

La planche de Cassini avait 50 centimètres de diamètre. Nous ajouterons ici que la Carte de la Lune d'après Riccioli, Cassini,

Mayer, etc., reproduite dans «L'Astronomie» de Lalande, diffère considérablement de celle de Cassini, en facture et dans les détails beaucoup plus abondants chez ce dernier.

Voici, en bref, l'histoire de cette trouvaille, précieuse à nos yeux d'astronomes.

Il y a quelques années, l'un de nos membres fondateurs de la Société astronomique de Genève, Mr. Marcel Leuthold, recueillait «in extremis» dans un lot de débarras de grenier acheté par un



Carte de la Lune de Cassini I
(Réd. ⅛)

de ses amis, une très vieille gravure représentant la Lune, collée sur une serpillière fixée à un encadrement circulaire de bois. L'ami conserva le cadre ancien et Mr. Leuthold retint pour lui la gravure, dont il fit don à la Société: nous ne fûmes pas longtemps dans le doute pour identifier la gravure qui avait été jadis découpée, avec une petite marge, dans la feuille originale de Cassini! Le diamètre, un peu moins de 54 centimètres concordait avec la touche artistique de l'excellent dessinateur qu'était Cassini Ier.

Soigneusement mise à l'abri dans une armoire de notre local cette carte, déjà abîmée par l'usure du Temps, fut encore victime d'une catastrophe qui eût pu lui être fatale: la rupture, dans la nuit d'un 1er janvier, d'une grosse conduite d'eau qui mit en danger tout l'immeuble de notre local du Casino de St-Pierre! détrempée et jaunie son aspect s'avérait lamentable, nécessitant des soins particuliers.

Il y a quelques mois notre Comité décidait la remise en état de cette précieuse relique qui fut confiée à un encadreur spécialiste en ces matières, Mr. Pierre Macculo, 1 place du Grand Mézel, à Genève. Admirablement remise à neuf par des bains spéciaux, puis placée sur un fond sombre de contraste, enluminée par nos soins d'un cartouche explicatif et d'ornements de style Louis XIV, cette belle carte fut présentée à l'Assemblée générale de la Société Astronomique de Genève en avril, pour prendre place, dans son cadre ancien, dans notre local actuel où elle peut être admirée.

Cette carte est dépourvue de toute nomenclature, mais elle contient un détail remarquable de précision pour l'époque, et la photographie ci-jointe (Photos R. Phildius) permet de juger de son aspect de finesse et de respect des places et des valeurs.

Son prix est pour nous inestimable: car si cette trouvaille est moralement pour notre Société, et par choix du Destin, la récompense d'une saine réparation à la mémoire des travaux de l'illustre Cassini Ier, c'est matériellement aussi une pièce de grande valeur, car il paraît infiniment probable que c'est là un des très rares originaux, sinon le seul subsistant, actuel, de cette carte lunaire remarquable dont on avait, par la faute d'une négligence imbécille, perdu toute trace. M. Du Martheray.

P. S. Dans la revue «L'Astronomie» de 1891, page 435, on trouve un facsimile de la «Tête de femme dans la Lune» de la carte de Cassini, dessin du promontoire d'Héraclides à l'extrémité du Golfe des Iris, profil de Jeune femme élégamment coiffée et dont la chevelure se déroule en torsades. L'auteur de l'article, C. Flammarion, y écrit entr'autres ceci: «Quoi qu'il en soit, c'est à cette tête que l'on reconnait l'authenticité de la carte de Cassini, *devenue fort rare;* c'est en quelque sorte sa signature dans sa représentation du disque lunaire».

Notre exemplaire montre, à la loupe, ce délicat profil, très finement gravé par Cassini en guise de signature; ce qui confirme sans aucun doute l'authenticité de cette pièce en tant qu'exemplaire du tirage originel.

Aus der Forschung

Sternartig glänzendes Objekt auf Mars

Dr. W. Sandner, München, meldet im Nachrichtenblatt der Astronomischen Zentralstelle vom 30. Mai 1952, dass er am 8. April 1952, um 22^h25^m WZ auf Mars ein kleines, sehr helles, sternartig glänzendes, auffallendes Objekt nahe dem rechten Rand über dem S-Teil der Landschaft Chryse beobachtet habe. Die Erscheinung